



PORTRAIT DE PARTENAIRE

Nom : Fédération Leo Lagrange Bénin

Date de création : 2005

Mission : L'épanouissement des populations de tout âge. La Fédération regroupe 21 associations au Bénin qui partagent des valeurs communes autour de l'Education Populaire.

Siège : Cotonou (Bénin)

ODD :



FÉDÉRATION LÉO LAGRANGE BÉNIN

Entretien avec Brice Bounou, Directeur de développement associatif



Formation des animateurs de centre de loisirs (projet To Kplon Nou).

Pouvez-vous nous présenter votre association en quelques mots ?

La Fédération Léo Lagrange Bénin (FLLB) est l'une des dix fédérations africaines affiliées à la Fédération Léo Lagrange. 21 associations présentes à travers tout le territoire béninois sont affiliées à la FLLB et toutes travaillent sur des thèmes différents passant du loisir à l'éducation et de l'agriculture à la culture. Chaque structure est autonome mais toutes partagent les mêmes valeurs et la même volonté de mettre en œuvre des initiatives qui contribuent de manière cohérente et efficace à la réalisation des Objectifs de Développement Durable. La FLLB, constituée d'un conseil d'administration et d'une direction exécutive, est là pour aider les associations dans la conception des projets et dans leur accompagnement au financement.

Quels sont vos projets actuels ?

Nous travaillons actuellement sur le projet To Klon Nou, ce qui signifie éducation populaire en Fon (langue la plus parlée au Bénin). Ce projet financé par l'AFD, contribue à la redynamisation de 10 centres de jeunes et de loisirs au Bénin. Cette première phase (septembre 2023-août 2026) permet la formation de 80 professionnels de l'animation, l'envoi de 10 béninois et l'accueil de 10 français en SC. Nous réalisons également des actions autour de l'agriculture familiale en créant dans des villages de petites fermes sous forme de jardins ou d'élevages, non à des fins commerciales mais pour la consommation familiale.

Comment avez-vous connu le SCD et sur quels aspects porte le partenariat ?

La mise en relation entre la FLLB et le SCD s'est effectuée par l'intermédiaire de la MPT Petit Charran, centre de loisirs situé à Valence, affilié à la FLL France et collaborant également avec le SCD. Dans le cadre de la phase II du programme ProDDige, le SCD a sollicité la FLLB pour le recrutement d'un volontaire en Service Civique (SC). La FLLB a donné une réponse favorable à cette demande. Elle est désormais partenaire du SCD pour le programme ProDDige, en tant que structure d'envoi de volontaires en Service Civique auprès de la MPT Petit Charran, qui agit en tant que structure d'accueil pour les volontaires béninois.

Pourquoi accueillir et envoyer des volontaires ?

Pour nous le volontariat est une acquisition de compétences qui est ensuite rapportée à l'association au retour des volontaires. Pour la Fédération Léo Lagrange Benin, nous avons une quarantaine de volontaires sur tout le territoire qui nous accompagnent et interviennent dans les différentes activités. Le volontariat permet à ces jeunes d'acquérir plus d'expérience et de développer de nouveaux outils qu'ils partagent ensuite aux autres membres des structures. Au-delà de l'accueil de volontaires, nous avons aussi envoyé des volontaires via le programme ProDDige, dont nous allons faire partie de la phase III qui aura une dimension plus importante.

La question bonus : Quel est votre rapport à la réciprocité ?

Pour la FLLB, la réciprocité est le fondement essentiel des échanges internationaux, y compris entre pays africains. Il est nécessaire de dépasser le simple envoi de volontaires à sens unique : les structures d'accueil doivent également devenir des structures d'envoi. Les volontaires doivent pouvoir s'enrichir de nouvelles cultures et de différentes façons de faire, afin de partager ces expériences dans leur propre pays. La réciprocité représente ainsi une véritable richesse pour celles et ceux qui ont la chance d'en bénéficier.

De plus, depuis plus de dix ans, la FLLB a mis en place des correspondances avec différentes structures françaises. D'abord initiés entre des élèves de primaire, ces échanges se sont étendus aux collèges et aux centres de loisirs comme la MPT Petit Charran, puis à l'ensemble de la population. A plus de 6000km les uns des autres, grâce aux nouvelles technologies, ils peuvent ainsi échanger sur leur vie quotidienne et leur vision du monde.